Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 31

Artikel: Pour un collier de perles

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-729958

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Encore un conte qui se déroule en Slavonie. La reine Catherine II délaisse les graves préoccupations de sa charge pour s'occuper beaucoup plus de ses affaires de cœur. Elle aime un
de ses jeunes capitaines, de Czerny, et le comble de ses faveurs, sans se soucier du scandale
que sa conduite provoque. Ce jeune capitaine
était le fiancé jusqu'alors fidèle d'une soubrette
de la reine. Sa nouvelle fortune lui fait oublier
son premier amour. Il apprend un jour, qu'il son premier amour. Il apprend, un jour, qu'il n'est pas seul à jouir des faveurs royales. Il organise une révolution de palais, qui échoue. Catherine II condamne Czerny à être pendu, puis

le gracie. Si l'opérette cinématographique existait il fau-drait classer le Paradis défendu dans cette série légère. Le réalisateur a pris soin, pour étoffer son sujet, de choisir de somptueux décors et de son sujet, de cinisi de sombieta devoir et de dépenser visiblement beaucoup d'argent. Il a multiplié pour l'agrément des yeux les réceptions et les revues. Celle des officiers de la garde royale ne manque pas d'allure. Quelques ta-

Gustave Hupka

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE

DE 1er ORDRE POUR DAMES.

Galeries du Commerce :: Lausanne.

LA SOCIÉTÉ DE

BANQUE SUISSE

LAUSANNE

traite toutes les opérations

de banque.

Capital et Réserves : Fr. 153 millions

bleaux comiques, sans charge, égaient l'aventure Dieaux Comques, sans talage, egatent i avendit qui côtoie, sans jamais les aborder de front, le drame et la comédie. C'est ainsi que notre con-frère Jean Chataigner jugeait ce film lorsqu'il fut présenté à Paris. Le scénario est dù à Agnès Johnston et Hans Kraly et la mise en scène est du célèbre Ernest Lubitsch, ce qui est tout dire. Quant aux interprètes, nous y voyons la pétulante Pola Negri dans le rôle principal de Catherine II de Slavonie et Rod. La Rocque dans celui du comte Alexis de Czerny. Nous commettrions une omission impardonnable si nous ne mention-nions pas le spirituel acteur Adolphe Menjou, qui fait dans ce film un chambellan habile et d'une diplomatie qui n'a d'égale que son indul-gente philosophie. Les décors sont somptueux et gente philosophie. Les décors sont somptueux et la présence d'Adophe Menjou confère à cette œuvre un ton de badinage toujours charmant. C'est un film Paramount.

UN BEAU FILM FRANÇAIS L'IMAGE

Chaque réalisation de Jacques Feyder fait faire à l'art cinémator voie du progrès. cinématographique un grand pas sur

voie du progres.

On a présenté samedi dernier l'Image, et cette présentation constitue un véritable événement.

Jacques Feyder a toujours été tenté par le mys-

tère du domaine psychologique.

Dans Visages d'Enfants, c'est l'âme puérile des petits qu'il a sondée et dont il a scruté les moindres replis.

Dans l'Image, c'est le cœur humain tout entier

qu'il analyse, et c'est en images vibrantes et for-

tes qu'il en traduit chaque battement. Le thème fourni par Jules Romain à l'excel-lent metteur en scène est poignant dans sa sim-

Un portrait de femme exposé à l'indifférence des passants bouleverse cependant l'existence de quatre hommes. Chacun d'eux tente de connaître

cette femme, mais près de l'atteindre, passera sans la reconnaître et repartira à la recherche de son idéal, marque d'un talent bien personnel d'artiste et de penseur. Choix des décors, rythme, si-tuations, chaque élément donne à l'ensemble une

tuations, chaque élément donne à l'ensemble une haute tenue morale et esthétique.

Arlette Marchal est belle et douloureuse dans son rôle. Victor Vina, qui fit une parfaite création dans Visages d'Enfants, prend place avec l'Image parmi nos meilleurs artistes. J.-V. Marguerite et Malcomm Tod ont également joué leurs rôles avec sobriété et réalisme.

Quel sera l'heureux éditeur de ce film en Suirea 2.

ANCIENS THÉATRES

De notre confrère Le Mondain :

C'était dans une des plus petites salles si in-commodes de Paris. La toile de fond de ce théâtricule était jetée

devant un mur au milieu duquel se trouvait cer-tain cabinet qui n'était pas celui du directeur.

Or, au moment de la grande scène finale de la pièce représentée, cette toile formant corridor devait remonter dans les frises, tandis que des nuages drapés sortaient du troisième dessous pour aller rejoindre un trône éclatant qui planait au sein des nues.

Un soir, comme le mouvement s'opérait, la Un soir, comme le mouvement s'operait, la toile, trop brusquement levée, ne fut pas à temps suivie des nuages, et les spectateurs purent apercevoir, en guise d'apothéose, sur un trône moins riche et plus sombre que celui qu'on attendait, un pompier de service, qui, comptant sur l'obscurité et la discrétion du lieu, n'avait pas jugé à propos de fermer la porte.

Ce tableau pittoresque n'eut qu'une seule re-

présentation.

Madame Germaine Dulac viendra à Genève et à Lausanne

Nous apprenons que Mme Germaine Dulac, qui a conçu et mis en scène La Folie des Vail-lants dont les droits ont été acquis pour la Suisse par M. Ed. Moré, du Colisée-Films, à Genève, viendra à Genève vers la fin de ce mois pour pré-senter sa réalisation et faire une conférence sur la mise en scène. Mme Germaine Dulac se fera

la mise en scene. IVIME Germaine Duiac se lera entendre aussi à Lausanne.

Nous avons vu tout dernièrement à Lausanne le beau film de cette animatrice de talent : Ame d'artiste, ainsi que Le Diable dans la ville.

Mime Germaine Dulac a tourné de nombreux films depuis 1913, date à laquelle le journa-

lisme et la critique dramatique furent délaissés par elle pour s'adonner à la réalisation du film d'art. Nous aurons certainement un très grand plaisir à voir cette brillante animatrice et à l'entendre exposer des théories sur l'art cinégraphique que nous connaissons cependant déjà pour les avoir lues dans la presse parisienne.

BANQUE FÉDÉRALE LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

0

sur LIVRETS DE DÉPOTS

nant Marguerite ravie, va lui faire admirer ses



Les bons vieux roys de jadis auxquels les petits bourgeois envieux firent une si mauvaise pres-se, faisaient construire pour leurs charmantes fa-vorites des châteaux, classés aujourd'hui parmi les monuments historiques, donc respectés com-me officiels. La démocratie nous a un peu dé-térioré le cerveau. Rivale des monarques, la S D. N. trouve que son palace actuel ne répond plus à sa grandeur, et bien que les membres de cette jeune institution, si chère à tous les peu-ples, n'aient pas la prétention de rivaliser de beauté avec Diane de Poitiers, il vont, favoris de l'opinion, avoir leur petit château. Pour cela il suffit de tanner la peau du contribuable, tail-lable et corvéable à merci. Armleder!

* * *

Ah! la douceur des femmes... Mme Ru-doff Valentino, sous son nom de jeune fille. Natacha Rambova, va d'une plume légère initier le public à ses petites querelles de ménage. Quel régal pour les bonnes amies.

* * *

A Londres la première de *La Tour du Si-*lence fut un succès. Inuțile d'ajouter que ce film n'a été tourné ni au Palais Bourbon, ni à la S. D. N., ce serait la Tour de Babel.

Il semble qu'en Amérique, une moitié de la Il semble qu'en Amérique, une moitié de la population s'ingénie à trouver les meilleurs moyens d'embêter l'autre moitié; douée de cette intolérance huguenote qui ne peut tolérer la liberté chez les autres, on a interdit de boire, interdit de fumer le dimanche. A Cleveland (Ohio) l'autorité a interdit le film des Talmadge« Ses sœurs de Paris ». Naturellement Paris est pour les gens decespatelins lointains, l'incarnation du démon. Cela tient simplement à ce que les étrangers venus à Paris y secouent leur hypocrisie native et n'y cherchent que les «Mowling Raouetrangers venus a r aris y seconent teur hypoclisionative et n'y cherchent que les «Mowling Raouge», symbole pour eux des joies défendues. Rentrés dans leurs provinces, ils reprennent leur respectability, remerciant Dieu d'être des purs, des saints et de ne pas ressembler aux wicked

Sous le prétexte qu'il était maboul, la justice vient d'acquitter Rohstock, qui tua le courageux écrivain Hugo Bettauer, auteur de la Rue sans joie. Vienne devient aussi le paradis des assas-sins. La Bobine.

" Hollywood" au Cinéma du Bourg

Si, mieux que des paroles, le film Hollywood montre le merveilleux esprit de camaraderie qui réunit les artistes de l'écran à Hollywood, ce film montre aussi combien il est difficile de parvenir au titre de vedette dans un studio. Voici en quelques mots le scénario de Tom Geraghty, sur

quel est brodée l'aventure :

Une jeune provinciale, fort éprise du cinémas'est mis en tête d'être étoile. Toute sa famille est contre ce projet ; cependant, comme le grand-père est malade et a besoin pour sa santé de vivre sous un climat plus clément que celui de Cen-terville, on décide d'aller dans la cité du film-c'est-à-dire Los-Angelès. Une fois là-bas, chose curieuse, ce n'est pas Angèle qui trouve un en-gagement, mais le vieux grand-père. Quelques jours après, c'est toute la famille d'Angèle qui

LES GRANDES PRESENTATIONS FOX BETTY BLYTHE

Ce film passe cette semaine au Royal-Biograph à Lausanne

Ah! Que ne ferait-on pas pour un collier de Robert Blaine est un jeune avocat de talent,

distingué, pas encore très riche...

Depuis six mois et neuf jours exactement, il est l'heureux mari de Marguerite, un vrai amour

de femme jolie, intelligente, aimante... Pas l'ombre de la moindre querelle n'est en-core venue assombrir le bleu de leur beau ciel. Ils s'adorent. Ils sont fous l'un de l'autre.

Ce soir, ils doivent se hâter: Robert a invité à dîner un certain M. Ridgeway qui est son premier client important. Il dépend de lui et de

ses relations que le jeune avocat soit lancé. En s'habillant, Robert trouve un écrin contenant un collier de perles. Il pâlit. Brusquement, mille suppositions lui viennent à l'esprit... et Mar-guerite éclate de rire. L'argent que le ménage économisait pour s'offrir un phonogra-phe a servi à acheter ces soixante-douze perles... tout ce qu'il y a de garanti comme imitation. Robert respire d'aise, bien qu'il dé-

sapprouve que sa femme porte du

Il lui recommande simplement de ne Il un recommande simplement de ne pas se parer du collier au dîner, M. Ridgeway est un expert et un grand amateur qui possède des collections mer-veilleuses de pierres précieuses.

nne. Naturellement, Marguerite, sans le vouloir, désobéit à Robert. Elle éblouit le richissime client de son mari. M. Ridgeway les invite tous deux à un prochain petit dîner qu'il donne dans son hôtel.

Marquerite accepte malgré tous les efforts de son mari. Le « petit dîner » est une fête luxueu-se dans des décors fastueux. Au dessert, M. Ridgeway offre un bijou à toutes les dames pré-sentes et, très attiré par le charme de Madame Blaine, il veut lui faire accepter un joyau va-

Robert suit le manège, l'œil dur, le sourcil froncé et Marguerite accomplit le premier grand sacrifice de sa vie... en refusant.

Cependant, la fête bat son plein. Madame Zellah, une brillante veuve multi-millionnaire, amie de M. Ridgeway, flirte avec Robert. Elle l'oblige à danser tandis que le lapidaire entraî-

nant Marguerite ravie, va lui faire admirer ses collections merveilleuses... Un collier de perles enthousiasme la petite Madame Blaine. Ridgeway a mis deux ans à rassembler et à assortir les perles de ce collier. Jamais personne ne l'a porté. Il le passe autour du cou de Marguerite qui ose à peine se con-templer dans une psyché.

- Je vous en prie, dit le collectionneur, pour — Je vous en prie, dit le collectionneur, pour un profane, ce collier resemble exactement à ce-lui que vous avez, portez-le quelques jours... vous rendrez tout leur éclat et tout leur orient à ces perles... Vous m'obligerez. La tentation est trop forte. Eve elle-même cé-

da pour moins que cela.

da pour moins que cela.

Marguerite rentre chez elle, avec des millions autour du cou... Robert pense qu'il s'agit toujours de l'imitation garantie... pourtant il est mécontent. Il querelle sa femme. Pour la première fois la brouille est dans le ménage.

Le lendemain tous les invités de la petite fête se retrouvent à bord du yacht de Madame Howard pour une croisière de quelques jours.

Robert et Marguerite qui ont dû accepter, se boudent. Ridgeway, très épris, obtient que Madame Blaine garde le collier pendant quelques jours encore. Mme Zellah Howard, experte en l'art de séduire, tente en vain le sière de Ro-

on l'art de séduire, tente en vain le siège de Robert... que rien cependant ne pourra détacher de sa chère Margot.

Le ménage fait cabine à part. Avant de se coucher, ils se sont dit des mots cinglants.

M. Ridgeway caresse l'espoir que peut-être Marguerite ne lui rendra pas son collier et Mar dame Howard ne désespère pas de triompher de la froide réserve du jeune avocat.

Mme Blaine s'est couchée. Elle voit en rêve M. Ridgeway forcer sa porte Elle fuit et se jette à la mer.

Elle tuit et se jette à la mer.

Son rêve est fantastique! Au fond de l'onde des nageurs s'emparent d'elle et la portent, dans un mirifique palais, au Dieu Neptune, roi des flots. Des fêtes sont données. Marguerite admire des féeries qu'aucun œil humain n'a jamais pu contempler, c'est une magie, un enchantement!... Le Dieu Neptune veut adopter Marguerite parmi ses filles, mais dans le Temple de la Pureté où la petite Madame Blaine doit être jugée au préalable, un grand scandale éclate.

Marguerite porte à son cou la souillure de la

Marguerite porte à son cou la souillure de la compromission

Neptune s'écrie : « Qu'on expulse l'impure ! Qu'on la précipite dans les flots boueux !... »

Et la pauvre Margot, toujours dans son rêve est lancée du haut d'un grand rocher... Elle se réveille, elle crie... elle ne veut Plus

Elle se reveille, elle crie... elle ne veut produ collier maudit, elle va le reporter immédialement à M. Ridgeway. Au retour, elle se trompe de porte. Elle entre chez Robert qui l'excuse et la console, et elle sait bientôt que rien au monde ne vaut le collier fait des deux bras du gentil mari que l'on aime.

arrive à Los-Angelès pour prendre des nouvelles du vieux moribond qui se porte comme un charme et, ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que bientôt tous les membres de la famille font du cinéma, sauf Angèle. C'est un film très amulant et qui permet du cinéma. sant et qui permet de voir presque toutes les gran-des vedettes du film qui y ont prêté leur concours à la réalisation de la vie d'Hollywood.



Alfred COUTTET au Sommet du GRAND GENDARME

L'Ascension du Grépon

Nous allons voir cette semaine au Théâtre Lumen, à Lausanne, une des plus belles ascen-sons qui nous ait été donné de voir à l'écran; l'sagit de l'ascension du Grépon, qui a fait l'évé bon nombre d'alpinistes, et non des moins ompus à ce sport. Le Grepont est ne ffet le mont fascinateur par excellence vers lequel tendent tous les regards de ceux qui aiment le danter. Le passage de la fissure Mummery à lui seul est une scène inoubliable et le spectateur prouve un soulagement lorsqu'Alfred Couttet diffaire. Le

**Source un soulagement lorsqu Airieu Coultet déteint le sommet.

Ce qui fait la valeur et l'intérêt de ce film, cest qu'il n'y a aucun truquage ni aucun bluff. C'est une succession d'efforts, d'obstacles à vainure, une manifestation émotionnante de courage et d'énergie qui font vivre des minutes d'angoisse.

Nous ne reverrons plus, hélas! cet intrépide a piniste français, et c'est ce qui nous attriste en voyant ce film, car Alfred Couttet a trouvé la Mort il y a à peine quelques semaines au cours d'une ascension au Dru.

A ce prappe

A ce propos, nous ne voudrions pas manquer de féliciter M. Edouard Moré, directeur du Cima Colisée, a Genève, qui a acquis les droits ce film pour la Suisse, de la généreuse initiative qu'il a prise de donner samedi dernier une matinée au bénéfice de la famille du guide Cout-let, de Chamonix. Cette pensée fait honneur à excellent M. Moré.

"L'Enfer du Dante" au Royal-Biograph

Mortimer Judd, un arriviste, a amassé de nom-

Northmer Judd, un arriviste, a amasse de hom-reux millions.
La Force est sa seule foi ; elle remplace le Proit et la Justice et la Bonté. Autour de lui, il a semé la ruine et le malheur. Jamais la pitié n'a su le faire fléchir.

Une de ses victimes, à la veille de sombrer, adresse L'Enfer du Dante avec sa malédic-

Martesse L'Enfer du Dante avec sa malédic-lion...

Mortimer Judd ouvre le livre, et il le lit...

Il suit Dante, cette nuit de Vendredi-Saint,

où il « s'égara dans la forfet obscure »...

Guidé par l'ombre de Virgile évoqué par Béa
lix, il pénètre, lui aussi, dans l'enfer, le « lieu

das »,

D'affre en affre, il voit l'Acheron et le démon aron aux yeux de braise ; il visite le lieu appelé Malebalge tout en pierre et de la couleur de fer, s'aventure, suivant son guide, parmi les dix

Malchalge tout en pierre et de la couteur de ter, is aventure, suivant son guide, parmi les dix degrés de l'enfer.

Il assiste aux supplices, aux tortures, aux margres des dammés : le lac de sang, la poix bouillante, la pluie de feu, les sinistres harpies !...

Alors, il doit interrompre sa lecture...

La tragédie se continue dans son foyer. Par la faute, sa femme meurt. Son fils se rue sur l'i; il le tue au cours de la lutte. Il s'enfuit !...

Une ratastrophe. dont il est responsable, dé-"I le tue au cours de la lutte. Il s'enfut!...
Une catastrophe, dont il est responsable, déchaîne la fureur populaire. On le reconnaît dans
a nuit, on le traque! il est emprisonné, jugé,
ondamné à mort...
Et les démons hulants viennent l'arracher pour

emporter devant « Minos », terrible et gron-dant, qui examine les crimes à l'entrée, juge et envoie les coupables en quel lieu de l'Enfer ils

Oui... mais les Films Paramount sont partout des affaires sûres!

Le formidable succès du WISSLIN, Bâle et de l'ARTISTIC. Berne

RUEE SAUVAGE

Le triomphe du BELLEVUE, Zurich et de la FATA MORGANA, Bâle

LES LOUPS DE MONTMARTRE

La ruée à la FATA MORGANA, Bâle et au BELLEVUE, Zurich, avec

L'HACIENDA ROUGE BOITES DE NUIT : SALTIMBANQUE LE PARADIS DEFENDU LE SCANDALE DE Mª COLBERT PETER PAN

Paramount est une source intarissable. Qui donc peut offrir une pareille série de succès assurés ?.....

Rob. ROSENTHAL

35, Rue du Rhin, 35 BALE



EOS-FILM

Téléph.: Safran 47.15 Télég. : EOSFILM

BALE

AU THÉATRE LUMEN

On nous communique

On nous communique:
Au programme de cette semaine, il convient de mentionner en tout premier lieu un film unique en son genre, La Traversée du Grépon, le sujet du film tourné par A. Sauvage, avec le concours précieux du regretté guide Alfred Couttet, est d'une simplicité héroïque.
Une poignée d'hommes en face de la montagne inonique se propose de la vaincre.
Jamais film d'ascension ne fut plus poignant, car jamais aucun opérateur ne sut approcher aussi près les difficultés d'une entreprise aussi follement audacieuse. Cette acrobatie sportive sauvage et grandiose, ne peut laisser indifférent et doit être vue par tous.

doit être vue par tous.

Quelqu'un dans l'ombre... est une histoire triste en 4 parties, qui commence par des épisodes gais et finit par une mort. Chant musical préludant en allégio et terminant en adagio. Cette, fraîche et fine histoire filmée est d'un sentiment noble et qui repose de tant de mauvaises bandes à coups de poings et bandits. Citons comme principale interprète de Quelqu'un dans l'Ombre..., la gracieuse et exquise Irène Welss, et le fin comique français André Dubosc. Comme l'on peut s'en rendre compte, programme des plus attrayant et d'une haute vaieur artistique.

AU ROYAL-BIOGRAPH

On nous communque:

Le Royal-Biograph présente cette semaine un film qui émerveillera chacun: L'Enfer du Dante, le monument le plus grandiose de la cinématographie. Ce film, tiré de la Divine Comédie, est une œuvre des plus formidables et pour laquelle on doit renoncer à décrire dans une courte analyse les impressions que donnent cette vision des différents cercles de l'enfer. Tout le monde s'accordera à reconnaître que L'Enfer du Dante laisse loin derrière elle au point de vue technique tou-tes les reconstitutions de ce genre qui ont déjà été tentées. De très originales scènes se déroulent

élé tentées. De très originales scènes se déroulent dans des décors appropriés : cavernes étranges éclairées par des flammes, âmes nues pourchassées par les démons querelleurs, âmes de suicidés changées en arbres tordus de désespoirs. Cette super-production est magnifique.

Pour un collier de perles est une comédie dramatique d'une action prenante, et qui se déroule dans des décors de faste et qui est encore rehaussé par la présence de la sculpturale beauté et artiste américaine Betty Blythe. Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places.

LA CARAVANE VERS L'OUEST

à la Maison du Peuple

Voulez-vous faire des milliers de kilomètres depuis les rives du Mississipi, en contournant les Montagnes-Rocheuses jusqu'en Orégon, au bord du Pacifique, et cela sans la moindre fatigue ? Suivez ces courageux pionniers qui, vers le milieu

Suivez ces courageux pionniers qui, vers le milieu du dernier siècle, venus de toutes les parties du monde, se réunirent sur les bords du Kansas pour tenter fortune dans l'Ouest en défrichant les plaines fertiles de l'Orégon.

Une longue caravane de chariots, la plus formidable caravane qui ait jamais serpenté dans la vallée de la Platte, se met en mouvement le 24 mai 1848. Après de dures épreuves, ces hardis pionniers atteignent la rive droite de la Platte, qui constitue pour la caravane une redoutable. qui constitue pour la caravane une redoutable barrière. C'est là qu'à la suite d'une discussion s'impose la division de la caravane en deux convois. La traversée est coûteuse en matériel et en bétail ; de plus, la présence d'Indiens hostiles rend la marche pleine d'aventures, et leur brusque attaque vient interrompre le mariage de Molly et de Woodhull. Puis l'hiver vient, avec ses tem-pêtes de neige. Enfin, après des péripéties diverses, les intrépides agriculteurs touchent au but. Pendant ce voyage, une intrigue amoureuse, contrariée par un vilain antipathique, se noue. Une lutte s'engage entre les rivaux dans laquelle l'un des deux trouve la mort. Une chasse au bison, des combats contre les Indiens et une multitude d'autres incidents tiennent le spectateur en ha-

Une des principales difficultés pour tourner ce Une des principales difficultes pour tourner ce film fut l'organisation et l'entretien de cet immense caravansérail. En effet, outre les personnages principaux et 3000 figurants qui durent vivre dans la brousse et sous la tente pendant six mois, il y avait un troupeau de bétail considérable. Cette vie rustique eût été fort agréable si le temps avait touiours été clément; mais de viotemps avait toujours été clément ; mais de vio-lents orages éclatèrent. Toute la troupe, hommes et bêtes furent inondés. Un jour, un vent souf-flant en tempête à plus de 500 kilomètres à l'heure faillit arracher complètement les tentes et la neige survenant ensuite fit effondrer sous son épaisse couche plusieurs des constructions de ce camp provisoire. Les Peaux-Rouges employés dans ce film, au nombre de mille, n'étaient pas non plus d'une docilité à toute épreuve. Il y eut de véritables combats qui devenaient inquiétants pour les blancs. Ce film captivera certainement les habitués de la Maison du Peuple. Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle: 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

Quelqu'un dans l'ombre au Théâtre Lumen

On se souvient du succès que rencontra la charmante comédie intitulée Claudine et le Poussin, ou Le temps d'aimer. Son auteur, M. Marcel Manchez ne s'en est pas tenu là ; c'est un réalisateur qui travaille lentement, soignant avec hsateur qui travaille lentément, soignant avec minutie, avec amour, les moindres détails de ses films, et il nous a fait attendre un an la joie de revoir une de ses œuvres à l'écran. Ce film est: Quelqu'un dans l'Ombre, qu'il avait initulé primitivement: L'Ephémère, Marcel Manchez avait pour opérateur M. Batifol et put filmer dans le Périgord, aux environs du château de Beynac, où il avait établi son quartier général, des paysages remarquables et peu consus. sages remarquables et peu connu

Voici un aperçu du sujet de son film... sans trop le déflorer, car M. Manchez tient à ce que le dénouement un peu imprévu de son film soit

le dénouement un peu imprévu de son film soit une surprise pour le public : Jacqueline, fille d'un député de province, Ollier-Chavanne, a dix-huit ans. Elle est gaie, vive, jolie et Jean Revel, le secrétaire de son père, ne torde pas à l'aimer après avoir été longtemps son meilleur camarade. Mais en apprenant le tendre sentiment qui unit les deux jeunes gens — car Jacqueline, elle non plus, n'est pas insensible aux mérites de Jean — le député semble épouvanté. Et comme son secrétaire étonné de l'excès des on émotion lui demande des explications, Ollier-Chavanne lui avoue que la jeune fille tient de sa mère une santé extrêmement délicate, qu'un sa mère une santé extrêmement délicate, qu'un rien peut la tuer, et qu'il est dangereux pour elle de se marier. Un grand cri interrompt la conversation des deux hommes : Jacqueline a tout en-

sation des deux hommes : Jacqueline a tout en-tendu et s'est évanouie.

Le lendemain, faisant par pitié un pieux men-songe, le jeune homme persuade à Jacqueline que seule la crainte d'avoir à se séparer de sa fille a fait inventer au vieillard cette sotte his-toire de santé trop fragile. Elle le croit, et, malgré tout ce que pourra dire son père, elle veut épou-ser celui qu'elle aime. Elle va trouver le député tout de vieux pui pange a vielutien. O'lle et toute joyeuse lui annonce sa résolution ; Ollier-Chavanne, qui adore sa fille, accepte avec rési-gnation ; elle se mariera, il y consent et ne ré-

plique rien.

Mais dans la nuit...

Vous n'en saurez pas davantage pour au jourd'hui, vous ne saurez qu'en voyant le film s'il se termine en gaîté ou en tristesse. (Mon Ciné.)



BETTY BLYTHE dans "Pour un Collier de Perles".

Les Légionnaires au Cinéma Palace

Sous ce titre passionnant, le Cinéma Palace donne cette semaine un film de la Paramount, donne cette semaine un film de la Paramount, avec, comme première vedette, Gloria Swanson dans le rôle de Carmelita, jeune napolitaine devenue l'idole de la Légion étrangère. Voici en quelques mosts l'intrigue: « Carmelita s'éprend d'un artiste ambulant nommé Luigi qui tue son queques mots l'intrigue : « Carmellia s' esprend d'un artiste ambulant nommé Luigi qui tue son rival en amour Giuseppe. Après avoir commis ce meurtre, le fougueux Luigi s'engage dans la Légion et y fait la connaissance de la cantinière, qu'il veut épouser pour hériter de son fonds, ce qui ne démontre pas chez cette amoureux un sens très élevé : mais Carmelita (Gloria Swanson) vexée de l'esprit volage de Luigi, prend de son côté un nouvel amant, une récente recrue de la légion qu'elle induit à voler des armes, ce qui nous fera faire la connaissance avec lui, du peloton tant redouté dans ce régiment d'élite. Ici encore, Carmelita déclenche un nouvelle offensive amoureuse sur le sergent de service qu'elle corrompt pour libérer son amant numéro deux de son atroce service. Tout cet imbroglio ne peut que mal finir. Un vétéran de la légion défie Luigi. Marvin également. Carmelita poignarde son amant numéro un, et convole en justes noces avec le numéro deux, avec lequel elle vivra désormais en paix. Ils l'ont bien gagné, n'est-ce pas ? » gagné, n'est-ce pas ? »